

In memoriam

« Envol sans retour pour un vrai de vrai ! »

La nouvelle implacable, déchirante est tombée ce mardi 30 janvier. Franky Delbecque a pris son dernier envol en quittant ceux qu'il aimait pour aller rejoindre ceux qu'il a aimés comme le rapporte avec pertinence sa nécrologie.

Beaucoup de gens étaient au courant de la maladie qui le rongait sans rémission autorisée, mais espéraient quand même. En vain !

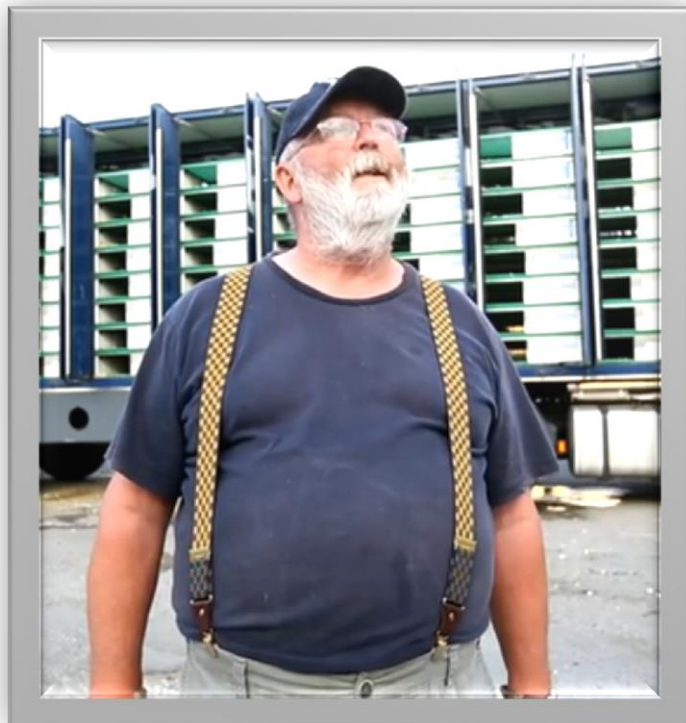
Débordant de joie de vivre et de sportivité, Franky, en recherche constante d'amitié sincère, a finalement emporté tout ce qu'il a donné à la colombophilie désormais réduite à pleurer un des siens, un vrai de vrai, qui a toujours, pendant chaque instant de sa vie terrestre, garanti au pigeon une place prépondérante dans ses pensées.

Ancien para-commando des plus discrets parachuté au-dessus du Congo belge pour porter aide aux coopérants, Franky était toujours partant, en payant de sa personne, pour défendre toute cause, colombophile ou non, qui lui tenait à cœur.

C'est en soignant les colombiers de fond d'Albert Gorin, de Ramegnies-Chin (Tournai) qu'il découvrit son amour fou du pigeon qui le fit bourlinguer à travers différents pays avec sa démarche caractéristique, son sourire légendaire, ses blagues et sa verve jamais prise en défaut. Devenu convoyeur, il composa d'abord avec les transports en camion, s'adapta ensuite au train qui lui valut un reportage de la télévision belge avant de reprendre plus tard définitivement la route pour emmener, toujours dans les meilleures conditions possibles, les contingents sur leurs aires d'envol.

Sentimental à souhait, Franky a fréquenté tous les lieux de lâcher de « L'Hexagone », mais avait cependant un faible pour les deux étapes mythiques que sont Barcelone et Perpignan. Cette saison, le séjour prolongé d'Agen international l'a empêché de vivre son quarantième « trip » sur Barcelone, un record auquel il tenait tant. Si le convoyage accaparait la grande partie de son temps libre, il trouvait encore suffisamment de disponibilité pour collaborer, au fil des années, à la conduite de différentes colonies.

Semur d'idées avant-gardistes grâce à son imagination fertile et débordante, Franky fut entre autres un des initiateurs de la Bourse aux pigeons de Tournai qui émigra ensuite à Vaulx, son village, et du concours d'Arlon pour handicapés. Il collabora efficacement aux Tournaisiades pour



mettre en vitrine la colombophilie régionale, n'hésita pas à proposer des étapes inédites comme Sarrebruck...

Tu vas manquer Franky non seulement à ta famille, à tous tes proches, mais aussi à la colombophilie, sois en certain. Depuis l'annonce de ton départ, beaucoup regrettent de ne plus pouvoir t'entendre siffler, ne scruteront plus ton arrivée au local de Tournai avec ton balluchon à l'heure de la clôture de la mise en loges. Ta seule présence les rassurait car elle était une source de garantie que les pigeons seraient choyés.

Salut l'artiste ! Merci une toute dernière fois pour tout ce que tu as fait. Tu as matière à raconter à tous tes amis retrouvés. Le pigeon restera à jamais l'élus de ton cœur...

